

Sans symptômes spécifiques, le diagnostic du cancer de l'ovaire est souvent tardif

Santé Avec environ 850 nouveaux diagnostics chaque année en Belgique, le cancer de l'ovaire, dont c'est la journée mondiale ce jeudi 8 mai, se situe en deuxième position des cancers pelviens, derrière le cancer de l'endomètre.

Entretien Laurence Dardenne

Le cancer de l'ovaire, c'est (le plus souvent) l'histoire de deux petits organes qui se font oublier après la ménopause... et puis, brutalement, il est trop tard", explique le Dr Stéphanie Henry, oncologue médicale, Service d'onco-hématologie, radiothérapie et médecine nucléaire, au CHU UCL Namur Site de Sainte-Élisabeth.

Il est vrai que, par rapport aux cancers du sein, du col ou du corps de l'utérus (endomètre), celui de l'ovaire n'est certes pas le plus "populaire" – si l'on ose dire – des cancers exclusivement féminins (à l'exception du cancer du sein, qui touche aussi, dans une bien moindre mesure, les hommes).



Dr Christine Gennigens
Oncologue médicale au CHU de Liège, spécialisée dans les tumeurs gynécologiques pelviennes

Ce manque de connaissance fait que, le plus souvent, le cancer de l'ovaire est diagnostiqué à un stade avancé. Or, on sait qu'un diagnostic précoce augmente toujours les chances de guérison. D'où l'intérêt de la campagne de sensibilisation, "HER talk today, HER hope tomorrow" lancée ce jeudi, dans le cadre de la Journée mondiale du cancer de l'ovaire, par Esperanza, un groupe de soutien pour les femmes avec et/ou après un cancer gynécologique en Wallonie et le laboratoire pharmaceutique AstraZeneca.

Il n'y a pas de dépistage

En termes d'incidence, avec environ 850 nouveaux diagnostics chaque année en Belgique, le cancer de l'ovaire (et des trompes de



En termes d'incidence, le cancer de l'ovaire (et des trompes de Fallope) se situe en deuxième position des cancers pelviens.